Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1936)

Heft: 2

Artikel: La bonne ennemie

Autor: P.B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-779326

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

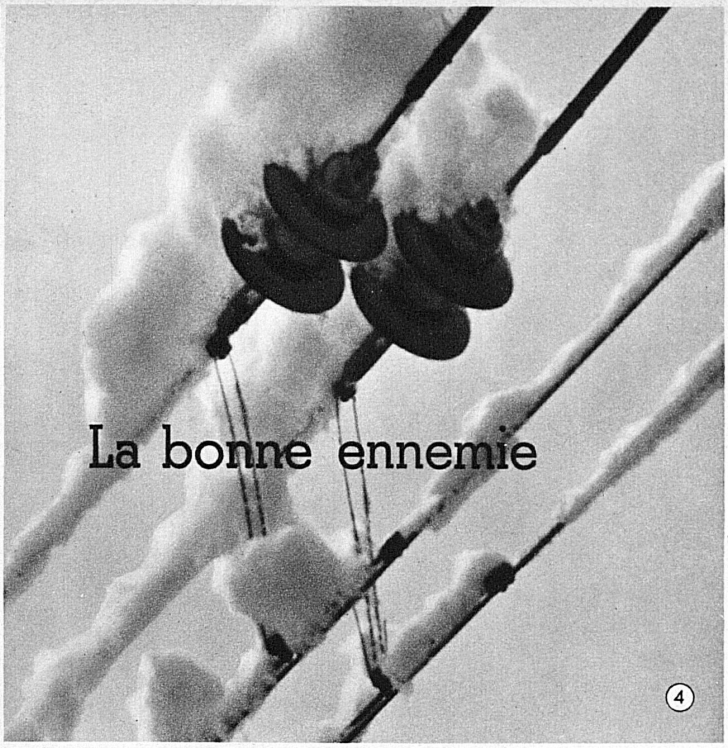
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

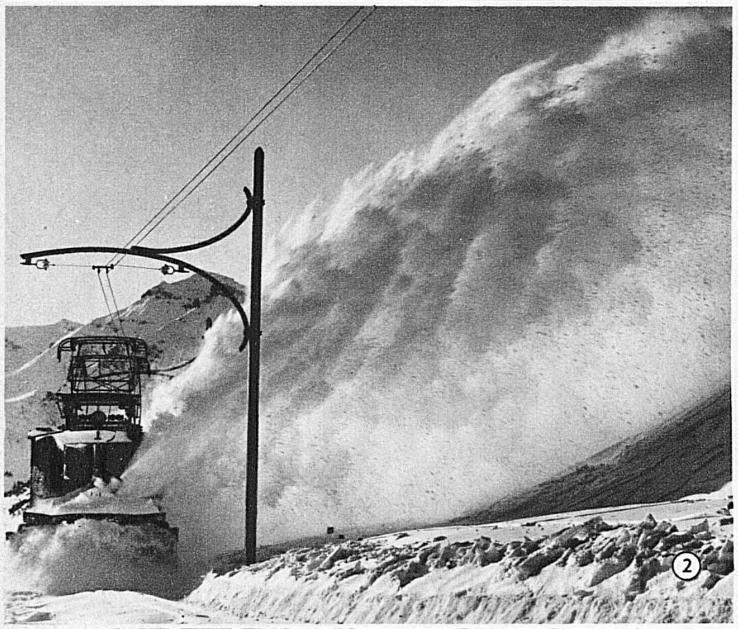
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



La bonne ennemie

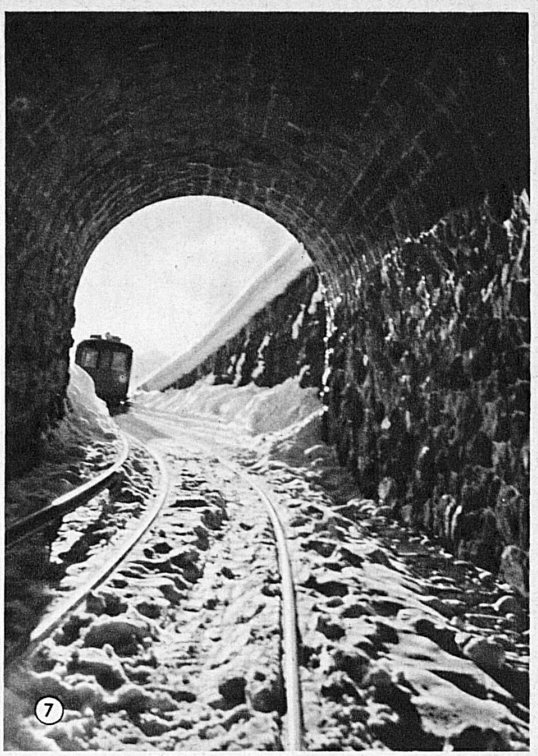
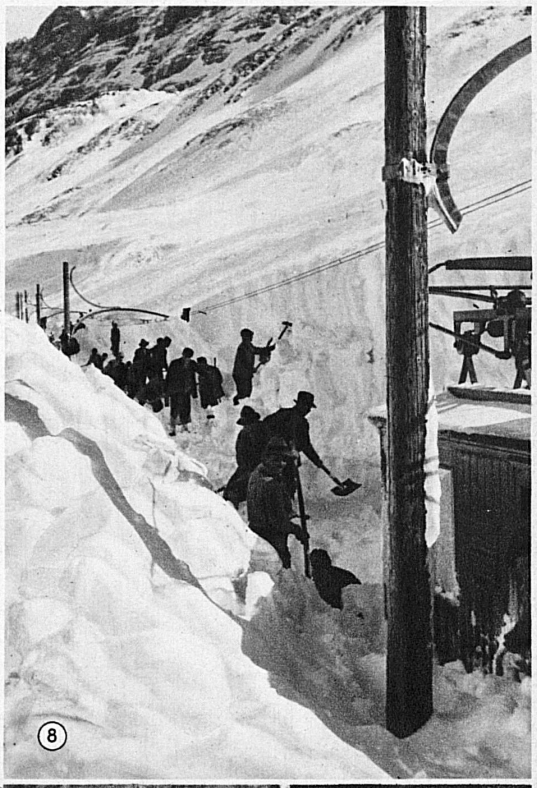
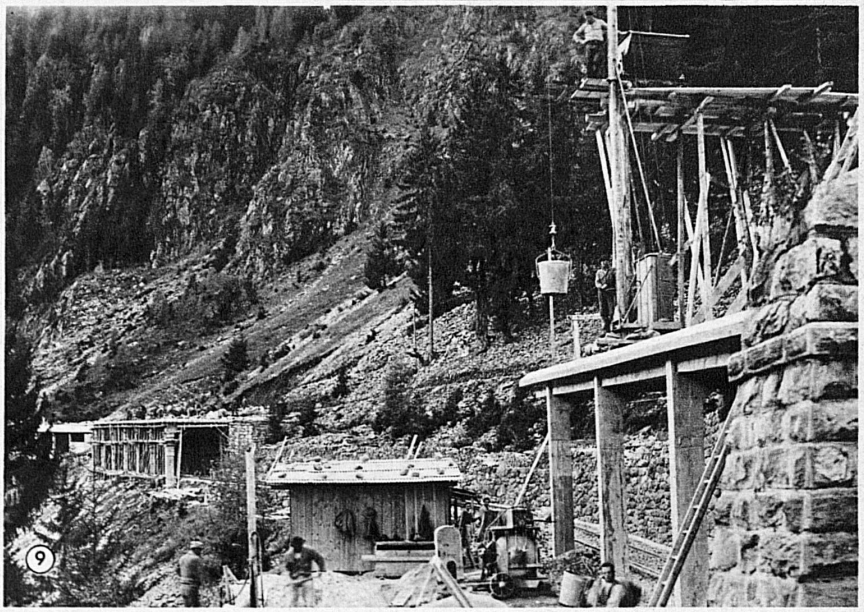


Un phénomène assez surprenant pour le novice des neiges, et dont la Jungfrau nous donna, l'an dernier, pendant les journées des championnats de Grindelwald, le spectacle véritablement théâtral, dramatique jusqu'à l'effroi, c'est le mouvement torrentiel qui s'empare tout à coup des neiges et vous transforme toute la montagne en une cataracte blanche. Cela se passe après de fortes chutes dans des conditions de température et de vent où les flocons, ces espèces d'oursins, ne pouvant accrocher leur piquants minuscules, demeurent là dans le plus précaire équilibre, jusqu'à ce qu'un souffle déclanche la débâcle. La montagne se met alors à pleurer, à pleurer de toute sa neige, et le cirque rocheux se remplit d'un vaste et obsédant chuintement. On apprendrait là, s'il le fallait, que la neige, toute solide qu'elle paraît, conserve l'amour du mouvement de l'eau qui l'a produite. Le skieur y prend une leçon de prudence. Les chemins de fer, eux, savent ce que leur coûtent ces accès de larmes blanches, car ils savent que cette cataracte s'arrêtera dans leurs tranchées, et que demain ils auront de cette neige à la hauteur des fils.

Les messieurs qui confectionnent les horaires autour des tapis verts, et règlent de Londres à Budapest le savant enchaînement des correspondances, ne s'arrêtent guère à ces contingences. Le bal des flocons ne compte pas pour le transit. De St-Moritz à Campocologno, par la Bernina, le curseur annonce 57 km, que la voie coure sur un tapis de gentianes et de pulsatiles, ou bien dans une

Légendes

1. La ligne Wengen-Scheidegg-Jungfraujoch, la plus haute d'Europe, ne peut assurer le trafic qu'au prix d'une lutte incessante contre les neiges mouvantes. La fig. 1 nous montre la puissante automotrice du chasse-neige poussant devant elle son éperon d'attaque
2. et son chasse-neige à turbine. La fig. 2 nous la montre en action,
3. projetant dans le paysage son prodigieux panache, et la fig. 3 nous présente la tranchée ouverte, nette comme un couloir de béton. Pas pour longtemps, car les vents nocturnes, brossant la montagne, l'auront comblée demain matin.
4. La neige est un coefficient dont les ingénieurs suisses doivent tenir compte largement en calculant la résistance de l'équipement électrique des lignes.
5. Surplombant les glaciers du Piz Palu, la confortable gare d'Alp Grüm voit passer chaque jour, à leur minute horaire, les convois de la Bernina, qui par n'importe quelle neige assurent la liaison ponctuelle entre l'Engadine et la Valteline.
6. La ligne Martigny-Châtelard assure de son côté au prix d'un labeur incessant la liaison d'hiver entre Chamonix et la Vallée du Rhône suisse.
7. Admirable voyage, où l'on dirait qu'à chaque débouché de tunnel on découvre un nouveau soleil.
8. Contre la neige dure des avalanches le chasse-neige mécanique se montre impuissant. Il ne reste qu'à recourir au chasse-neige humain.
9. La ligne Martigny-Châtelard a procédé durant l'été à de coûteux et utiles travaux de protection contre les avalanches pour garantir la régularité de son trafic d'hiver.



épaisseur d'édredon glacé de trois mètres, comme il s'en voit souvent sur le parcours de faîte entre Cases et Alp Grüm. 57 km, à l'allure de montagne normale, cela fait une heure seize minutes. L'horaire enregistre mathématiquement: départ St-Moritz 13 h. 20, Campocologno arrivée 15 h. 36. Pour le reste, que la compagnie se débrouille! On se doute de ce que ce mot implique de vigilance, de machinerie, d'équipes échelonnées tout au long du tracé, la pelle au pied, et de labeur nocturne, pour sauver l'honneur de l'horaire contre la malice de l'élément. Les grands convois de plaine, eux, sont à l'abri de l'avalanche. Avec leur vitesse et leur poids, le simple bouclier à éperon leur permet de s'ouvrir un chemin par les plus grosses neiges. En montagne, avec le handicap des rampes, c'est à peine si les formidables chasses-neige rhétiques à turbine parviennent, les mauvais jours, à refaire la tranchée. Sur la Bernina, on s'est vu obligé de créer à grands frais une voie d'hiver sur le versant midi de la vallée, où les neiges « chassent » moins. Mais lorsqu'il s'agit de tailler non plus dans la lourde plume de la neige fraîche, mais dans le compact des avalanches dures, la turbine elle-même ne mord plus, il ne reste que le chasse-neige humain. Ils sont ainsi toute une armée de déblayeurs des neiges disséminés sur le réseau alpestre, d'humbles auxiliaires du transit, prêts à défendre jour et nuit les belles voitures, pressées de déposer à l'étage du soleil les radieuses cargaisons des dernières modes de Paris, et de valises étiquetées, où le palmier d'Assouan s'étonne de débarquer entre les arolles de Zermatt. Cette lutte contre la neige sournoise, qui, si la vigilance se relâchait un seul jour, aurait bientôt fait de bouleverser les horaires, de bloquer là-haut et d'affamer les cités sportives, si elle grève les exploitations alpestres dans une mesure dont le touriste ne se doute pas, a du moins cela de bon qu'elle donne à manger pendant l'hiver aux populations des hautes vallées, que la neige réduisait naguère à la détresse du chômage. Par un touchant retour des choses, c'est l'ennemie qui les nourrit. P. B.